

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ

Mars 2005 : N°158
Mensuel : 2,30 euros

La BOUCHE OUVERTE



*"Je ne me sens pas bénévole...
je suis dedans, et puis voilà !"*
Elyane, amie de la communauté de Thouars.

Peupins

Yvette, Zdenek et Adela nous ont quittés cette semaine pour la communauté de Pau et Aurimas quant à lui est parti pour Puy-Guillaume. On est sous la neige et Joël ce matin avec le poids lourd a dû faire demi-tour car les routes de Vendée sont interdites. En ce moment, je suis à la Petite Moinie et je regarde les concerts de Johnny Halliday et ses photos sur internet. Gérard commence à coffrer les plots pour le nouveau hangar et y'a du boulot ! Les biquettes vont bien et Julie et Julien s'occupent bien d'elles, on est fier et on attend les petits (des biquettes bien-sûr !!!). Normalement la Granitière devrait ouvrir le 17 mars. **Popol.**

Notre patron a changé de véhicule car ça commençait à devenir important. Le 19 janvier, je n'ai rien trouvé de mieux que de caresser la scie (et on est bien d'accord, pas Lassie avec son poil soyeux !!!). Depuis je passe mon temps à la Petite Moinie, où je fabrique des dessous de plat en mosaïque pour les amis et pour le salon Emmaüs à Paris. Je suis aussi épaulé par mes bras droits : Jean-Minou, Jean-Claude, Jean-Luc, Renée et Mickaël. Nous formons une bonne équipe et si vous avez en votre possession de la faïence de couleur, nous sommes preneurs. Marie-Laure a mis au monde une petite Maggie en janvier. Raymond quant à lui a été hospitalisé. **Daniel Renard.**

Thouars

Les vacances d'hiver ont commencé tant pour les compagnons que pour les responsables. Certains partent à la neige - pourquoi ? ? Ici il y en a aussi ! D'autres sont malades... c'est le lot de l'hiver avec ses angines, gripes, rhumes, gastros etc... La cuisine actuellement est assurée en intérim par François. Nous avons accueilli pour quelque temps Michel. C'est le voyageur qui se déplace en mobylette avec son chien et ses 2 remorques. Les ventes sont assez calmes pour ce mois mais les adresses continuent avec une semaine d'avance. Les réunions compagnons ont recommencé ce mois-ci ; elles sont maintenant animées par une amie afin de permettre aux compagnons de s'exprimer plus facilement sans barrière d'autorité. Cette dernière a été l'occasion de préparer le collège des compagnons qui se déroulait à la communauté. Des demandes précises ont été formulées tant sur le plan personnel que sur le plan communautaire. Les responsables en ont pris note et y répondront rapidement avec le C.A.

Fontenay le Comte

NDLR - C'est toujours le branle-bas de combat à la communauté de St Michel le Cloucq... Nathalie, nouvelle responsable, prend ses marques... aidée du mieux qu'ils le peuvent par les compagnons dont les deux adjoints, et des amis qui n'avaient jamais été aussi présents à la communauté ! Comme quoi, quand faut y aller, faut y aller... Sans oublier un troisième Olivier (Brochard celui-là) qui vient des Peupins 2 ou 3 jours par semaine pour aider à franchir ce cap difficile... C'est ça la solidarité entre communautés... Gros boulot pour la mise en route de la recyclerie locale avec Patrice Bitaud, un ancien d'Emmaüs... Et Capucine qui vient régulièrement apporter ses compétences... Avec tout ce beau monde, pas de doute, on devrait y arriver...

Claire et Manfred nous font part du mariage

NDLR : dernière minute ! Un message nous est arrivé de Jean Yves... le voici !

Fontenay (suite)

En ce moment la communauté fonctionne au ralenti. Les ramassages ne sont pas très importants, ainsi que les ventes. Depuis le 15 février, nous avons une nouvelle responsable, Nathalie Fornès qui vient remplacer Olivier Charpentier. Nous lui souhaitons la bienvenue. Nous remercions fortement Olivier Brochard du Peux qui, depuis le mois de janvier, fait les déplacements trois ou quatre fois par semaine pour sauvegarder la communauté en attendant la bonne mise en place de Nathalie. Jean Yves.

Rochefort

NDLR Un scoop transmis par Claire ! Le 24 mars 05, Jérôme Knobloch, 19 ans, fils de Claire et Manfred, épouse Mira, 20 ans, bulgare, fille de Rosy, compagne depuis 4 ans à Rochefort ! Ils se sont fiancés en Bulgarie, en présence du papa de Mira... Mariage civil à Echillais et prévision d'un mariage religieux avec toutes les familles d'Allemagne, de Bulgarie et de France, quelque part en Bretagne !!! A remarquer, avec tous nos vœux, que la famille Knobloch continue la tradition "internationale" et comme on dit chez nous : "Les chats font pas des chiens !".

Saintes

Du mouvement à la communauté, certains compagnons nous ont quittés, d'autres nous ont rejoints : Lars un jeune Allemand, Guilherme qui nous vient d'Angola, Jocelyne une amie qui devient compagne en responsabilité au Bric d'Asnières la Giraud. Les travaux de la 2x2 voies avancent à grand pas, une route provisoire va longer notre Bric à Brac. Nous allons acheter l'ancienne gare de marchandises de St Romain, jusque là nous n'étions propriétaires que de la gare voyageurs ! Cela va nous permettre le stockage de nos "semis" de chiffons. En parlant chiffons nous avons commencé à en livrer à TRIO, pour cela nous avons recours à un ami et son poids lourd, ou nous en louons un. Pour accéder à la communauté, désormais nous passons sur un pont (qui enjambe la future 2x2 voies), nous regrettons qu'il n'y ait pas eu d'inauguration, on aurait peut être pu danser dessus !!! Jean Luc et Christophe H.

Niort

Effectif de la communauté : stable (18 compagnons) - Trois arrivées dont celle d'un couple de belges et trois départs dont celui de Roman qui a souhaité retrouver sa famille dans son pays (Russie). Nos moutons jouent "la fille de l'air" car ils préfèrent le blé tendre du champ voisin à notre herbe un peu rare actuellement. Mécontentement de l'agriculteur. Nous avons donc organisé une course poursuite. Le Président, Gérard, faisait office de berger et Monique de bergère. Deux bêtes ont été parquées et Kader leur a fait "allal". Le gigot était très bon ce midi. Plusieurs malades, la grippe a atteint la communauté. Malgré cela, tout le monde est à pied d'œuvre pour préparer la grande vente du samedi 12 et dimanche 13 mars. Nous espérons beaucoup de monde. Bon courage à toutes et tous... Joël & Monique.

de leur fils Jérôme et de Mira, venue de Bulgarie... !

Poitiers

Le voyage au Mali, en relation avec " Eau Vive ", de quatre compagnons et trois amis, accompagnés de Jean Fréoux, a été un événement important en ce mois de février. Nous attendons la journée communautaire pour entendre plus en détail ce qu'ont vécu les compagnons. En ce moment, nous commençons déjà à préparer la grande braderie de Pâques. Nous attendons avec impatience le commencement des grands travaux à la Matauderie : refaire l'assainissement des égouts, déblayer le dépôt qui a brûlé, (à cause des résidus d'amiante, il n'a pas encore pu être touché) et réorganiser le dépôt du bric. A l'Auberge, nous venons de commencer des travaux pour donner plus d'espace aux enfants de J-Luc et Sabrina, qui grandissent. Au cours de ce mois, nous n'avons pas eu beaucoup de départs, mais par contre, nous avons eu de nombreuses demandes d'accueil pour lesquelles nous n'avons pas pu trouver de réponse : ni ici, ni dans d'autres communautés d'Emmaüs auxquelles nous avons téléphoné. Personnellement, je me pose une question : comment transmettre les valeurs de la vie de communauté et de partage à ceux qui vivent chez nous mais qui ne voient en Emmaüs qu'un lieu de travail. Vittorio.

Châtellerault

Hermine est devenue maman d'une petite fille : Anni et Erik le papa est très content. Deux de nos stagiaires nous ont quittés : Hélène et Elodie. Sébastien quant à lui propose des cours de code aux compagnons en vue de l'examen ou pour se recycler... Un groupe est allé visiter la recyclerie d'Angers. Nos ventes sont faibles et nous essayons de réfléchir sur les moyens de les améliorer. En mars, une vente de livres et objets de collection est destinée à financer un projet de Eau Vive. Nouvelles des uns et des autres au niveau travail et logement : Rita a trouvé du travail sur Poitiers à temps partiel et recherche un logement. Ové a trouvé un CES et Mouldi est sur une bonne piste. Kometo et Mouldi ont trouvé un logement. Nancy rentre en Cada ce début mars. Karina de la Ferme de l'Espoir qui travaille à Emmaüs a eu ses papiers. Geneviève et Lydie sont allées rencontrer Valérie au Peu pour les différents contrats, ce qui amène à envisager un partenariat avec Audacie (entreprise d'insertion). Françoise et Lydie.

Sommaire

du numéro 158 - 16 pages

1/4 : Interview de Elyane, amie de la communauté de Niort.

5/6/7 : Nouvelles des communautés.

8/9 : Quel projet de formation pour les compagnons d'Emmaüs ?

A : Editio.

B/C : Femmes en communauté à Fraternité.

D/E : Porto Alegre : 5ème Forum Social Mondial.

F/G : Une analyse de Dominique Denimal...

Directeur de publication : Bernard Arru
Rédacteur : Georges Souriau
N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724
imprimé par : Les Ateliers du Bocage
15 Rue de la Chapelle - 79140 LE PIN - 05.49.81.09.72

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÜS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs la Matauderie

86240 LIGUGÉ

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ

Mars 2005 : N°158
Mensuel : 2,30 euros

Le PINCE OREILLES

Edito

Ce nouveau Bouches à Oreilles est toujours, grâce à vous tous, aussi riche et instructif que d'habitude...

Nous y découvrons l'importance de la présence des femmes en communauté, c'est une évidence pour beaucoup aujourd'hui, mais qu'il est nécessaire de reconnaître et valoriser.

Georges nous rappelle qu'il existe un combat très proche de celui d'Emmaüs, celui du Forum Social dont la 5ème rencontre mondiale a eu lieu en ce début d'année.

Le témoignage habituel, celui d'une amie " de base ", maillon essentiel des communautés et enfin un travail de Dominique Denimal sur les fondamentaux du mouvement que sont l'économie du don, le travail et le partage.

S'il fallait trouver un fil directeur à tout ça, je propose celui de la complexité, au sens de Teilhard de Chardin, une complexité, celle du Forum Social, celle d'Emmaüs, qui humanise, qui fait grandir, que j'oppose à toutes les simplifications idéologiques, politiques qui nous manipulent et nous abrutissent. D'où l'importance de l'écrit qui permet de développer et de rendre compte de cette complexité.

Continuez de nous écrire, de nous faire partager vos idées et points de vue, on en a besoin.

Bernard ARRU



FEMMES EN COMMUNAUTE

Une réunion du COLLEGE des COMPAGNONS...

C'était le 25 novembre 04 à Rochefort... 7 communautés étaient là... 21 présents dont 8 femmes, compagnes en communauté. Animation : René Martineau, un ami des Peupins et Bernadette Parent, dont c'est le métier... Vous verrez en lisant le compte-rendu ci-dessous que ce n'est pas le MLF qui prend le pouvoir... que ce n'est pas la révolution... mais en ce domaine, toute avancée est à apprécier, dans ce mouvement Emmaüs où les hommes restent ultra-majoritaires, où beaucoup de communautés en France n'ont pas encore fait le pas de la mixité...

Les points importants qui sont ressortis de la discussion :

Quelques chiffres :

- Toutes les communautés Fraternité sont mixtes (tout juste pour certaines).
- En novembre 2004, on compte 24 couples, 4 femmes seules et 28 enfants.
- 15 logent en communauté et 13 à l'extérieur.

Équipement adapté ? :

Par rapport à l'équipement des communautés : les équipements sont moyennement adaptés aux couples et aux femmes, surtout pour les sanitaires et salles de bain réservés pour elles. La solution logement extérieur règle le problème mais en amène d'autres (transport par exemple...).

Le positif exprimé :

Sur l'apport spécifique des femmes en communauté : en résumé, leur présence apporte de la gaieté, de l'équilibre comme dans la société, permet de former des couples, cela pousse au respect, à la douceur. Quand il y a une femme dans l'équipe responsable, ça permet une meilleure compréhension de la situation des familles ou femmes seules.



Fanfan, à Saintes.



Françoise, à Châtellerault.

Les "limites" exprimées :

Sur les problèmes que ça pose : parfois de la zizanie et de la jalousie entre compagnons.

Des propositions :

Des propositions faites aux communautés :

-améliorer les logements et sanitaires pour un meilleur accueil et de nouveaux accueils.

-pousser et motiver les femmes à plus de formation, spécialement Parole de Femme (voir encadré)... En les aidant en particulier pour la garde des enfants et le permis de conduire.

-ça serait bien qu'une femme de chaque communauté soit déléguée au Collège de Compagnons, là où c'est possible.

**Evelyne à Rochefort.
et Corentin...**



PAROLE DE FEMME :

Des rencontres de "femmes en communauté" avaient été mises en place par la Maison de l'Aube... Les "changements" ont nécessité une parenthèse... Suite à des demandes de compagnes, c'est reparti... Et bonne nouvelle : c'est Jérôme CERISIER, l'ancien animateur, qui a accepté de reprendre.

Françoise, compagne à Châtellerault, coordonne les affaires et invite toutes les compagnes qui le désirent à se faire connaître pour la reprise de PAROLE DE FEMME qui aura lieu à La Maison de Formation des Compagnons (Poitiers) le 7 avril 2005. Noter également la rencontre suivante le 2 juin 2005.

*S'inscrire en communauté
ou auprès de Françoise au 0549902730
ou auprès de La Maison de Formation 0549533663*



Sabrina à Poitiers.

PAROLES SUR LE VIF :

C'est bien s'il y a des femmes et pas seulement des vieilles mais aussi de mon âge...

Celui qui n'aime pas les femmes est mysogine. Les femmes apportent aussi leur savoir...

Oui parce que la société est de 2 sexes. la séparation de 2 sexes appartient au passé...

Oui, on sent la féminité, c'est quand même positif, même si par moments il peut y avoir des difficultés...

C'est l'équilibre, je suis content de vivre avec des femmes. Et il y a du boulot qu'on ne sait pas bien faire sans les femmes (et vice-versa)...

C'est une honte de ne pas intégrer les femmes... Ah oui, il n'y en a pas assez même...

Une communauté sans les femmes : c'est bizarre - même à l'armée ils commencent à bouger...

Je trouve ça plus familial et on est moins différent de la société...

Cela ne me dérange pas du tout, bien au contraire, c'est un facteur d'équilibre parce que ça oblige des compagnons à s'équilibrer...

On apprend aussi le respect vis à vis de la femme...

Cela donne du sel car j'ai vécu 20 ans à la prison sans femme...



Liliana aux Peupins.

"Le paradigme du don dans l'espace social Emmaüs"

C'est quoi ce titre barbare ? C'est le titre du mémoire écrit par Dominique Denimal en vue d'obtenir une maîtrise en sociologie à la fac de Poitiers... Et c'est qui ce Dominique ? Un ancien d'Emmaüs Fraternité. De 81 à 91, il est arrivé comme objecteur de conscience à Emmaüs Poitiers, puis a pris des responsabilités dans les communautés de Châtelleraut et de Fontenay le Comte, enfin au bureau d'Emmaüs France... Depuis, il a fait des études, a exercé comme assistant social et fait toujours des études... Lydie Denimal est bien connue aussi dans Emmaüs Fraternité, actuellement compagne à la communauté de Châtelleraut, très investie dans l'accueil des demandeurs d'asile... Nous vous proposons quelques citations du mémoire de Dominique, avec quelques commentaires à ma manière en marge... Pour ne pas prendre la grosse tête, ce sera en deux épisodes... Premier épisode ci-dessous...

L'altruisme comme principe d'organisation sociale :

Emmaüs s'organise très rapidement dans une économie d'autosubsistance basée sur le don et la récupération, et entend défendre ainsi son indépendance vis à vis des pouvoirs publics, en mettant un point d'honneur à refuser toute forme de subventions. Ce point central basé sur la culture de l'effort, du travail et du partage, reste un thème essentiel dans l'organisation du Mouvement.

Cela inscrit le compagnon dans une double logique, de rédemption sociale (et non d'insertion sociale classique) qui veut que l'«on se sauve en devenant sauveur», et de militance - selon laquelle il faut dénoncer les situations d'injustice et préserver la capacité à cette dénonciation, en protégeant une indépendance économique, qui permet elle-même des actions de solidarité.

Emmaüs dans son histoire quasi-léendaire est décrit comme une organisation qui échapperait au sens commun, et qui s'est développée historique-

ment, à partir d'une certaine magie des événements et des besoins exprimés dans l'urgence. Rien ne serait organisé sinon la réponse à des sollicitations qui viendraient constamment bousculer toute velléité de s'installer ou de planifier.

Cette idéologie de l'urgence s'exprime souvent en référence à cet adage du fondateur qui indique que toute communauté «doit garder une vitre brisée quand elle s'installe dans le confort afin de ne pas devenir sourde aux appels de la souffrance». La veille doit être permanente, la vigilance entretenue et la capacité de réponse immédiate.

Ce fondement de la vie communautaire s'inspire directement des principes judéo-chrétiens prônant le renoncement de soi et le refus de l'installation matérielle et sociale, comme valeur spirituelle cardinale... Ainsi l'Abbé Pierre dit-il souvent qu'Emmaüs «c'est ce qui lui est arrivé plus que ce qu'il a voulu ou organisé» et beaucoup des acteurs de l'organisation entretiennent ce même mythe de la fondation permanente. Cette vision presque idéologique de l'action humaine donne un surcroît de crédi-

PARADIGME ???

En cherchant dans des dictionnaires, voilà ce que j'ai trouvé au mot PARADIGME :
Un modèle, un exemple...
Une manière de voir les choses...
Une représentation du monde...
Une façon de comprendre la réalité...
(Et ce n'est pas toujours le paradis !!!)

Dit à ma façon :

La récupération et la vente de ce que les gens donnent, c'est ce qui nous fait vivre à Emmaüs...

Alors, pas de subventions de l'Etat ou d'ailleurs, ça nous permet «d'ouvrir notre gueule» pour dire ce qui ne va pas et de faire ce qu'on pense le mieux côté boulot, sans avoir de compte à rendre à personne... quoique avec les déchets, il y a maintenant des normes à respecter, ce qui est tout à fait souhaitable...

Dès qu'on est compagnon, on devient «travailleur solidaire», ce qui nous permet de vivre mieux nous-mêmes et de faire de la

solidarité proche et lointaine...

Si on s'installe trop, on sent que ça ne va pas ... S'il y a un gros problème suite à une mauvaise année, ou accident, ou catastrophe naturelle, on sait que la solidarité inter-communautés fonctionne et ça repart... Alors pas besoin de faire des grandes prévisions...

Emmaüs, c'est d'abord une RENCONTRE avant d'être une organisation comme les autres...

On fait avec les personnes qui sont là, plus ou moins douées, plus ou moins autonomes, et ça marche comme ça... On sait bien qu'ici ou là, il y a des «profiteurs» (qui aiment l'argent ou le pouvoir) mais c'est peu de chose par rapport à tout ce qui fonctionne bien.

Alors c'est vrai que le droit du travail par exemple n'est pas en vigueur et qu'il faut trouver des moyens de «contrôle» pour éviter tout abus... C'est en cours de mise en place avec les «audits» par exemple...

Nous ne sommes pas pour autant des "héros" ! Pour être un bon acteur d'Emmaüs, mieux on y est à l'aise soi-même, mieux ça roule...

(à suivre) Georges.

bilité et une légitimité qui, elle aussi, échappe au sens commun et moderne où l'on développe plutôt la prévision, l'anticipation comme gage de sérieux... Emmaüs serait une organisation plus tout à fait humaine, en tout cas pas complètement inféodée aux contingences organisationnelles classiques.

Emmaüs, un espace social enchanté dominé par le don ?

En désignant ainsi sa rencontre avec Georges (l'ex-bagnard) comme l'acte fondateur du Mouvement, il situe son organisation en «rupture-continuité» avec la tradition philanthropique classique, où des personnes aisées donnent de leur temps et de leurs moyens à des personnes démunies...

On est alors invité à croire que sans cette rencontre, l'Abbé Pierre ne serait pas ce qu'il est devenu et que le Mouvement aurait pu ne pas exister.

L'histoire du Mouvement elle-même, est Lémaillée de faits présentés comme étant le fruit du hasard ou de la rencontre, comme si les acteurs n'avaient été que consentants à ce que «la vie», «les événements» leur avaient proposés. Ce positionnement des acteurs historiques du Mouvement les dédouane ainsi de toute suspicion de calcul ou d'intérêt personnel, de volonté de pouvoir. Leur action et leur rapport au monde les situent en quelque sorte en dehors des champs classiques de la politique, de l'activité professionnelle, de l'ambition personnelle : toute leur action est établie sous l'égide du désintérêt et de la valeur symbolique et échappe ainsi au sens commun.

*L'on ne possède pas un bien
parce que l'on est capable d'en jouir
mais si l'on est capable de le donner.*

*qui sait en jouir
est ne sait le donner
en est
non le possesseur
mais le possédé.*

*il y a
sur terre
hélas
plus de possédés
que de possesseurs.*

Abbé Pierre

UN TEXTE FONDATEUR !

L'on ne possède pas un bien parce que l'on est capable d'en jouir, mais si l'on est capable de le donner.

Qui sait en jouir et ne sait le donner en est non le possesseur mais le possédé.

Il y a sur terre hélas plus de possédés que de possesseurs.

Abbé Pierre.

Avec Emmaüs -et dans l'hypothèse que le don y est aussi le principe organisateur- on se rapproche des fonctionnements familiaux ou paternalistes qui maintiendraient en périphérie la règle de droit et les relations strictement marchandes. La sociabilité qui a cours à Emmaüs -qui est dominée par la fonction symbolique du don- et qui s'inspire de la relation familiale ou paternaliste, n'autoriserait pas (symboliquement s'entend) la relation strictement professionnelle et ses attributs (contrat de travail, licenciement, droit syndical, etc). On peut faire l'hypothèse que la dimension symbolique du don, qui s'impose à l'organisation sociale d'Emmaüs (à tous les niveaux et pour tous ses acteurs), serait un empêchement à l'expression d'une autre dimension symbolique que représente la règle de

droit.

Le principe de don et sa force symbolique constitue le support de l'activité économique, mais il est aussi présent dans l'idéologie du don de soi comme ressort principal de la «rédemption sociale» et comme principe de la sociabilité communautaire.

Cette volonté de donner une dimension symbolique à l'action sociale ou politique se retrouve présente chez les acteurs du Mouvement Emmaüs qui vivent -pour les plus engagés d'entre eux- une forme d'héroïsation dans la militance. L'oubli de soi qui est alors de mise est reconnue comme une valeur cardinale de la «socialisation emmaüssienne».

(la suite dans le prochain BâO)

PS : sans attendre le prochain numéro, vous pouvez déjà fourbir vos plumes pour exprimer vos « ressentis » en lisant cet article... Adressez votre courrier à : Georges Emmaüs Peupins 79140 LE PIN ou par courriel à gsouriau@wanadoo.fr